

La Rencontre - Episode pilote #2 Incontrôlable Itsuski

- Ooonn se co...nnait ? Ne put s'empêcher de balbutier Beri soudain intimidée par l'inconnue.

Les deux autres la dévisagèrent, et si l'une resta silencieuse, l'autre la tira à elle, pour lui chuchoter à l'oreille. Pendant que les deux comparses complotaient à voix basses, Itsuski Sand elle paraissait ennuyée de devoir rester sur place, quand elle en a eu à priori assez elle leur lança :

- Bon ne bougez pas ! Et surtout ne vous faites pas remarquer... J'ai entendu un groupe de patrouilleurs un peu plus au sud de notre route. Je reviens !

En un clin d'œil elle avait disparu... Les deux autres s'arrêtèrent net dans leurs palabres, se demandant qui était réellement cette jeune femme, décidément très bizarre. Beriadwen reprit la parole quelques instants plus tard :

- Elle va nous faire croire qu'elle nous a attendues pendant tout ce temps dans un arbre pour finalement se barrer quand on est là ? Je serais pour lui faire passer un test. Genre tu pourrais lui poser une énigme que seuls les ennemis de l'empire saurez résoudre. Ainsi on serait fixé si elle aussi est une des nôtres !
- Je pense qu'on les a trouvé Chef ! Les voilà, les deux rebelles !
- J'y crois pas elle est allée nous dénoncer ??? S'exclama Beri.

Dans l'espace dégagé des bois où elles étaient restées se trouvaient maintenant quatre gardes armés, qui semblaient satisfaits d'eux même. Celui qui semblait être le Chef s'avança vers elle :

- Ainsi donc je vous tiens enfin satanées voleuses ! Fini de piller mon garde-manger de camp ! Vous allez payer pour le dérangement causé, par la mort ! Héhéhé !
- Mais de quoi il parle ? Demanda Beri à sa voisine.
- Je ne sais pas de quoi vous nous accusez, mais je suis certaine que vous faites erreur sur la personne. Se lança Ana-Lyza, pour essayer de gagner du temps.
- Je vous accuse de piller le garde-manger de la garde impériale depuis plus d'une semaine, et d'ainsi porter atteinte à la santé des troupes qui luttent contre les rebelles.
- Cet acte ne peut pas être mis au même rang que la révolte contre l'ordre établi cher monsieur... De plus, je crains que vos réclamations ne soient caduques. Nous venons tout juste d'arriver dans ces contrées, comment pourrait-on piller votre garde-manger depuis plus d'une semaine ?
- Ce que vous dites ! Vous avez parlé de dénonciation et d'ennemis de l'Empire quand on est arrivé ! Clama le jeune soldat qui les avait découvertes. Mais devant le regard que lui lança Ana-Lyza il se planqua derrière son chef rapidement. Celui-ci ne lui jeta pas un regard et poursuivi :
- Bien je crains que mes réclamations ne soient au contraire, recevables. Car vous n'êtes pas sans savoir que ce genre de propos peut vous conduire à une peine d'emprisonnement. Soldats, menottez-les, nous les conduisons au camp !
- Chef... Chef... je pense que sss... ça... ça... ne va pas être possible tout de suite... Murmura d'une petite voix son jeune soldat caché derrière lui.

Il se retourna brusquement. Au sol gisait ses deux autres hommes, morts. Et au milieu, un sabre à la main, se tenait une jeune femme éclaboussée de sang, et entaillée profondément au bras droit, mais elle ne semblait pas en avoir conscience ni ressentir la moindre douleur. Elle ne leur prêtait aucune attention, droite, ignorant le danger et la peur, elle faisait des échauffements en pivotant son épaule gauche. Soudain, elle releva la tête et sourit semblant prendre conscience qu'on l'observait.

- Vous me cherchiez peut-être ? Lança rayonnante Itsuski. Eh bien ... Vous m'avez trouvée ! Laissa-t-elle échapper dans un sourire carnassier.
- Tu es une pirate ? Mais je vous croyais tous morts ?! S'écria le Chef en parant le sabre qui filait droit sur sa tempe.
- On t'a mal renseigné ! Répliqua-t-elle en le touchant à l'épaule.
- Saleté de pirate ! Pas étonnant que tu sois aussi voleuse ! On aurait mieux fait de vérifier qu'on vous avait tous exterminés jusqu'au dernier ! C'est donc toi qui pillais notre réserve ! Au nom de la loi...

Elle ne le laissa pas achever sa phrase, elle lui assena un coup mortel, il s'effondra dans un dernier soupir au milieu de ses deux autres soldats. Le troisième quant-à-lui était pétrifié de peur, il ne tenta pas un geste. Beriadwen et Ana-Lyza se dévisagèrent l'une l'autre légèrement pâle. Beri murmura « Je... je pense qu'on peut lui faire confiance maintenant... ». Itsuski lui tendit un sourire, ligota le jeune soldat tétanisé, essuya son sabre dans l'herbe verte, puis le rangea avant de tirer sur la corde nouée autour des mains de son prisonnier en lançant. « Bon maintenant que la voie est libre, en route ! »